

? Que signe le mot " Al-Buruj", employé dans le coran

<"xml encoding="UTF-8?>

Que signe le mot " Al-Buruj", employé dans le coran ?

Question

Que signe le mot " Al-Buruj", employé dans le coran ?

Résumé de la réponse

Le sens apparent des versets dans lesquels, le mot "Buruj" est employé, est, exactement, ce que Dieu a dit dans le coran : " Certes Nous avons placé dans le ciel des constellations et Nous l'avons embelli pour ceux qui regardent". Ce sont, en fait, les étoiles et les astres, entre autres, le soleil et la lune, qui embellissent le ciel. Dans son sens ancien, ce terme est employé pour des tours fortifiées qui entouraient, jadis, les citadelles et les forteresses. Dans son sens contemporain, le terme " Burj" désigne les hauts gratte-ciel qui se trouvent, actuellement, presque partout, dans le monde.

Réponse détaillée

Le terme " Buruj" est le pluriel de " Bujr", c'est-à-dire, la tour. Il s'agissait, en effet, des tours fortifiées, construites, dans les quatre coins de la citadelle pour la rendre imprenable, et également, pour faire face à l'ennemi, l'attaquer, et repousser ses offensives. Le vrai sens de ce mot, c'est la manifestation, autrement dit, manifester une embellie. 1[1] Il signifie, aussi, tout ce qui est évident, apparent. Ces tours étaient utilisées dans les beaux et magnifiques palais pour qu'ils suscitent l'admiration des visiteurs et des spectateurs. 2[2] Le noble coran aussi indique c'est aspect d'ornement et d'embellissement dans ce verset : « Certes Nous avons placé dans le ciel des constellations et Nous l'avons embelli pour ceux qui regardent » 3 [3]

" Par le ciel aux constellations!" 4 [4]Ce verset précise que le ciel est protégé par des constellations (le soleil et la lune). 5[5]

Par conséquent, Le sens apparent des versets dans lesquelles, le mot "Buruj" est employé, est, exactement, ce que Dieu a dit dans le coran : " Certes Nous avons placé dans le ciel des constellations et Nous l'avons embelli pour ceux qui regardent". Ce sont, en fait, les étoiles et les astres, entre autres, le soleil et la lune, qui embellissent le ciel. 6[6] Cependant, certains exégètes estiment que " Buruj" représentent les 12 constellations de la science de l'astronomie. 7 [7]le verset " Où que vous soyez, la mort vous atteindra, fussiez-vous dans des

tours imprenables" 8[8] apporte, en effet, un tamthîl (une parabole), pour suggérer aux humains que la mort leur est une destinée certaine, et il n'y a aucune possibilité pour eux d'y échapper, même s'ils se rendent dans des refuges les plus fortifiés et les plus imprenables. 9[9] Des tours imprenables peuvent empêcher, peut-être, des morts non naturelles, mais un jour arrivera où la mort naturelle atteindra l'être humain et il n'aura aucun pouvoir d'y résister, car c'est le sort certain de tous les humains. 10 [10] l'autre point à préciser, consiste à dire que Dans son sens ancien, ce terme est employé pour des tours fortifiées qui entouraient, jadis, les citadelles et les forteresses. Dans son sens contemporain, le terme " Burj" désigné les hauts gratte-ciel qui se trouvent, actuellement, presque partout, dans le monde.

[1] Tabatabai, Seyyed Mohammad Hussein, Tafsir al-Mizan, traduit par Moussavi, Seyyed Mohammad Baqer, t. 5,P. 6, Publications islamiques, Qom, 1995.

[2] Idem, t. 20, p.413.

[3] La sourate Al-Hijr, le verset 16.

[4] Tarîhî, Fakhr al-Dinn, Majma'a al-Bahrayne, chercheur, Hosseini, Seyyed Ahmad, t.2, p. 276, Edition Mortazavi, Téhéran, 3ème publication, 1416 de l'hégire lunaire.

[5] La traduction d'Al-Mizan, t.20, p. 413.

[6] Idem, t. 12, p. 202.

[7] Allussi, Seyed Mahmoud, Ruh al-Ma'ani Fi Tafsir al-Qur'an al-Adhim, recherche effectuée par Attiyah, Ali Abd al-Barti, t.15, p. 264.

[8] La sourate 4 « Les Femmes », le verset 78 : « Où que vous soyez, la mort vous atteindra, fussiez-vous dans des tours imprenables. Qu'un bien les atteigne, ils disent : "C'est de la part d'Allah." Qu'un mal les atteigne, ils disent : "C'est dû à toi (Muhammad)." Dis : "Tout est d'Allah." Mais qu'ont-ils ces gens, à ne comprendre presque aucune parole »

[9] La traduction d'Al-Mizan, t.5, p. 6.

[10] Makarem Shirazi, Nasser, Tafsir Nemounah, t.4, p. 19, Dar ul-Kutub al-Islamiya, Téhéran,
.première publication, 1995